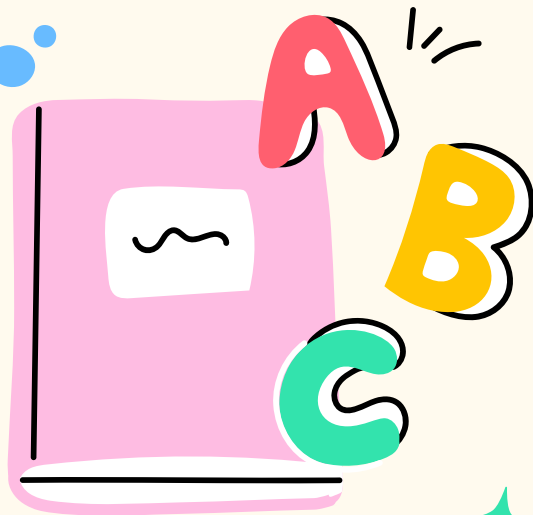


MON LIVRET

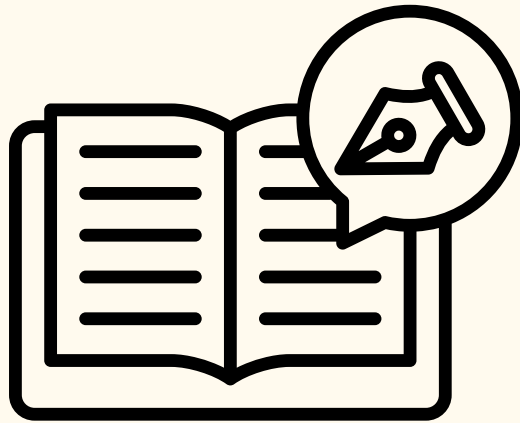
5e



MES DICTÉES



Orthographe Plus



DICTÉE 5E

PASSÉ COMPOSÉ

ET TEMPS DU

RÉCIT

Ce premier module se concentre sur la morphologie verbale demandée en fin de cycle, notamment la distinction nette entre les temps simples et les temps composés.



Texte 1 : Le chevalier noir

Le texte

Le jeune écuyer a marché courageusement toute la nuit à travers la plaine glacée. Lorsqu'il a enfin aperçu la haute silhouette du château fort qui se dressait dans le lointain, il a poussé un grand soupir de soulagement. Les gardes vigilants ont immédiatement baissé le lourd pont-levis et l'ont accueilli chaleureusement près du feu. Le garçon a raconté son incroyable aventure à toute l'assemblée, détaillant les dangers qu'il avait vaillamment évités dans la forêt sombre. Soulagé, il s'est assis sur un banc de bois, acceptant volontiers le repas chaud que les serviteurs lui ont rapidement apporté avant qu'il ne succombe à une immense fatigue.

Correction et vigilance

Attention aux participes passés après l'auxiliaire avoir : a marché, a aperçu, a poussé, ont baissé, a raconté, ont apporté. Ils ne s'accordent pas car le COD est placé après ou absent. Notez l'accord du pronom dans l'ont accueilli (le "l" désigne l'écuyer). Il s'est assis prend un s au participe passé (auxiliaire être, accord avec le sujet il).



Texte 2 : Une découverte mystérieuse

Le texte

Les archéologues ont fouillé le sol sablonneux avec une immense patience pendant de longues semaines. Soudain, un ouvrier a poussé un cri de surprise qui a attiré toute l'équipe. Ils ont découvert un coffre en bois précieux, enfoui profondément sous les pierres. Les scientifiques ont immédiatement emporté la mystérieuse trouvaille dans leur laboratoire et ont étudié les inscriptions anciennes pendant plusieurs jours. Cette incroyable aventure a changé leur vie professionnelle et a balayé tous les doutes qu'ils avaient accumulés. Les journalistes ont rapidement partagé cette nouvelle extraordinaire avec le monde entier, saluant le travail de ces chercheurs passionnés.

Correction et vigilance

Surveillez la terminaison des verbes au pluriel : ont fouillé, ont découvert, ont emporté, ont étudié, ont partagé. Attention au mot scientifiques (ne pas oublier le c après le s). A attiré et a changé s'accordent avec un sujet au singulier.



Texte 3 : Au cœur de la tempête

Le texte

Le capitaine a observé longuement les nuages sombres qui s'accumulaient dangereusement à l'horizon. Les marins ont serré les lourdes voiles en hâte tandis que les vagues géantes ont frappé la coque du navire avec une violence inouïe. Le vent a soufflé sans s'arrêter durant de longues heures terrifiantes. Heureusement, l'équipage courageux a gardé son calme et le vieux bateau a vaillamment résisté à la tempête. Les hommes ont célébré leur victoire contre les éléments dès que le soleil a enfin percé le ciel noir, et ils ont remercié le destin de les avoir sauvés d'un terrible naufrage.

Correction et vigilance

Ne pas confondre l'imparfait s'accumulaient avec les passés composés : a observé, ont serré, ont frappé, a soufflé, a gardé, a résisté, ont célébré, a percé, ont remercié. Attention à l'adjectif inouïe (féminin singulier avec vagues).



Texte 4 : Le message secret

Le texte

La reine a écrit une longue lettre confidentielle au plus fort de la crise. Elle a glissé le parchemin fragile dans un tube de métal étanche que les messagers ont emporté discrètement au milieu de la nuit. Ils ont traversé les forêts denses du royaume et ont évité avec soin les routes principales pour ne pas se faire capturer. Le roi a reçu le message secret juste avant l'aube et a immédiatement préparé ses troupes pour la bataille à venir. Les généraux ont approuvé son plan audacieux et ont partagé les ordres nécessaires aux soldats qui ont attendu le signal.

Correction et vigilance

Attention aux participes passés irréguliers : écrit (prend un t au masculin) et reçu (attention à la cédille sous le c devant le u). Veillez à l'accord des participes : ont emporté, ont traversé, ont évité, a préparé, ont approuvé, ont partagé, ont attendu.



Texte 5 : Le retour au château

Le texte

Les voyageurs fatigués ont terminé leur longue marche sous une pluie fine mais glaciale. Ils ont franchi les lourdes portes en bois massif et ont salué le vieux seigneur qui les attendait avec impatience. Les serviteurs ont rapidement apporté des vêtements secs et ont préparé un repas chaud pour toute la troupe. La fatigue accumulée a totalement disparu dès que les invités se sont assis près des braises de la grande cheminée. Ils ont partagé leurs récits de voyage et ont fêté leur retour, oubliant rapidement les épreuves et les chemins boueux qu'ils avaient courageusement traversés.

Correction et vigilance

Piège sur se sont assis : ici, l'auxiliaire est être, le participe passé s'accorde donc avec le sujet "les invités" (masculin pluriel), d'où le s final. Disparu s'écrit avec un u simple. Attention au pluriel de vêtements secs et chemins boueux.





DICTÉE 6E

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ ET DU GROUPE NOMINAL

Cette partie met l'accent sur les bases de l'accord du participe passé avec l'auxiliaire être ou avoir (cas simples), et la gestion des chaînes d'accords complexes dans le groupe nominal.



Texte 6 : Les terres oubliées

Le texte

Les anciennes cités perdues sont restées cachées pendant des siècles sous une végétation particulièrement dense et sauvage. Ce matin, les exploratrices sont enfin arrivées devant ces magnifiques ruines majestueuses. Émerveillées, elles ont admiré les sculptures grises et les grands piliers de pierre qui semblaient fissurés par le temps. Bien que les portes monumentales soient demeurées closes, la curiosité de ces femmes courageuses est restée totalement intacte face à ce mystère historique. Les notes qu'elles ont prises dans leurs carnets décrivent avec précision l'émotion intense qu'elles ont ressentie au moment où elles ont franchi l'enceinte de ce sanctuaire oublié de tous.

Correction et vigilance

Avec l'auxiliaire être, on accorde avec le sujet : sont restées et cachées (cités = fém. plur.), sont arrivées et Émerveillées (exploratrices = fém. plur.), soient demeurées et closes (portes = fém. plur.), est restée (curiosité = fém. sing.). Avec avoir, pas d'accord ici : elles ont admiré.



Texte 7 : Les grandes inventions

Le texte

Les machines modernes sont devenues totalement indispensables dans nos vies quotidiennes et professionnelles. Les formules scientifiques complexes ont été précieusement notées par les chercheurs dans de grands registres. Des théories audacieuses sont nées de ces longues recherches solitaires menées à travers le monde. Les nouvelles technologies sont aujourd'hui saluées par le public, car elles ont transformé notre société en profondeur et ont ouvert des portes autrefois verrouillées. Ces inventions remarquables sont célébrées lors de grands rassemblements internationaux où les esprits les plus brillants se trouvent réunis pour échanger.

Correction et vigilance

Sont devenues s'accorde avec machines (fém. plur.).
Ont été notées est une voix passive (auxiliaire être),
donc accord avec formules (fém. plur.). Sont nées
s'accorde avec théories (fém. plur.). Sont saluées et
célébrées s'accordent avec technologies et
inventions.



Texte 8 : Une visite au musée

Le texte

Les magnifiques toiles originales sont exposées depuis un mois dans la grande galerie lumineuse du musée national. Des statues romaines en marbre blanc sont installées au centre de la pièce principale. Les élèves attentifs ont observé ces œuvres précieuses avec un grand intérêt. Les explications détaillées données par le guide sont restées simples et claires pour le jeune public. Les enfants sont finalement repartis avec des souvenirs merveilleux plein la tête, ravis d'avoir découvert ces trésors historiques qui sont jalousement préservés par les conservateurs du monde entier depuis des générations.

Correction et vigilance

Accordez les participes passés employés comme adjectifs ou avec être : exposées (toiles), installées (statues), données et restées (explications), repartis (enfants), préservés (trésors). Pas d'accord pour ont observé.



Texte 9 : Les vieilles légendes

Le texte

Des histoires effrayantes sont racontées depuis des siècles par les anciens dans ce petit village montagnard isolé. Les jeunes filles sont restées immobiles et attentives durant tout le récit mystérieux. Elles ont écouté les aventures incroyables des créatures fantastiques de la forêt. Les peurs anciennes sont brusquement réapparues au moment précis où les lumières de la grande salle se sont éteintes. Les voix amicales des parents sont heureusement intervenues pour rassurer les esprits agités, et les ombres menaçantes qui étaient projetées sur les murs blancs ont fini par disparaître complètement.

Correction et vigilance

Accords indispensables avec l'auxiliaire être : sont racontées (histoires = fém. plur.), sont restées (filles = fém. plur.), sont réapparues (peurs = fém. plur.), se sont éteintes (lumières = fém. plur.), sont intervenues (voix = fém. plur.), étaient projetées (ombres = fém. plur.).



Texte 10 : La préparation du voyage

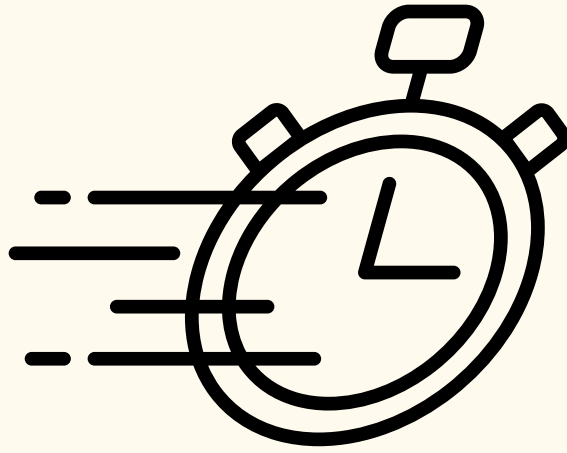
Le texte

Les lourdes valises marron sont empilées de manière ordonnée dans le couloir étroit de la maison. Les cartes géographiques détaillées ont été dépliées avec soin sur la table basse du salon. Les deux sœurs sont montées joyeusement dans la voiture familiale pour le grand départ. Elles ont vérifié plusieurs fois les itinéraires possibles. Leurs précieuses affaires sont bien rangées dans le coffre arrière avant le signal. Les portes de la demeure sont désormais fermées et les clés ont été confiées aux voisins bienveillants qui sont restés sur le pas de leur porte pour saluer la famille.

Correction et vigilance

Attention à l'adjectif de couleur marron : issu d'un nom de fruit, il est invariable ! On écrit les lourdes valises marron. Accords obligatoires : sont empilées (valises), ont été dépliées et confiées (cartes / clés), sont montées (sœurs), sont bien rangées (affaires), sont fermées (portes), sont restés (voisins).





DICTÉE 6E

COURTE

HOMOPHONES

GRAMMATICAUX

Ce module propose un format de dictée 5ème courte axé sur les homophones spécifiques de fin de cycle (ou/où, ça/sa, sans/s'en, dans/d'en, peu/peut, ni/n'y).



Texte 11 : Le doute du voyageur

Le texte

Arrêté au carrefour, le voyageur fatigué se demande longuement où il doit aller. Sans sa carte et sa boussole, il sait qu'il peut rapidement perdre son chemin dans cette immense forêt sombre. Il s'en aperçoit avec effroi, mais à cette heure tardive, il ne peut ni faire demi-tour ni appeler à l'aide. Sa décision est pourtant prise : il marchera droit devant lui, peu importe le danger ou la pluie qui commence à tomber. Ça lui demande un courage incroyable, mais il n'y a aucun autre moyen d'échapper à la nuit qui s'installe doucement sur les sentiers déserts.

Correction et vigilance

Distinguez où (lieu) de ou (choix). Sans (privation) / s'en (pronominal). Sa (déterminant possessif) / ça (cela). Peut (verbe pouvoir au présent avec il) / peu (quantité). Ni... ni... (coordination négative). N'y (ne + pronom y dans il n'y a).





Texte 12 : Un choix difficile

Le texte

Cet homme ne sait pas si ça en vaut vraiment la peine d'avancer. Sa vieille voiture est en panne au milieu de nulle part, sur une route isolée. Il n'y peut rien et personne ne vient à son secours dans cet endroit désert. Sans ses outils, il ne peut réparer ce moteur complexe. Il s'en va donc à pied sous la pluie battante, sans se retourner ni regretter son choix. Le peu d'énergie qui lui reste doit lui permettre d'atteindre le prochain village où il espère trouver un abri chaud pour la nuit.

Correction et vigilance

Ça s'écrit avec une cédille (remplaçable par "cela"), à différencier de sa (sa vieille voiture). N'y (négation + pronom y) à ne pas confondre avec la conjonction ni. Peut prend un t avec le sujet il. Le peu de (petite quantité). Où (lieu).



Texte 13 : La ruse du renard

Le texte

Le vieux renard avance sans faire le moindre bruit sur le tapis de feuilles mortes. Il sait exactement où se cache le petit oiseau blessé. Ce prédateur est particulièrement malin, il s'en approche centimètre par centimètre sans quitter sa proie des yeux. L'oiseau ne se doute de rien, il ne peut ni s'envoler ni se défendre contre cette attaque surprise. C'est sa fin qui approche inévitablement si aucun miracle n'intervient dans la clairière. Ça semble cruel, mais c'est la loi de la nature sauvage où chacun lutte pour sa propre survie.

Correction et vigilance

Où (lieu avec accent). S'en (il s'en approche). Peut (verbe pouvoir). Ni... ni... (négation). Sa (sa proie, sa fin, sa propre survie). Ça (cela semble cruel).



Texte 14 : Le secret de la forêt

Le texte

Dans cette clairière isolée où l'herbe est haute et verte, un grand secret est enfoui depuis des années. Peu de gens connaissent l'existence de cet endroit mystérieux. L'enfant courageux s'en approche doucement sans casser les branches sèches qui barrent le passage. Ça lui semble magique et irréel. Il n'y voit aucun danger immédiat et s'assied par terre, heureux d'être seul au monde. Sa curiosité est plus forte que sa peur, et il cherche dans le sol sans se lasser, espérant découvrir le coffre dont parlait sa grand-mère.

Correction et vigilance

Dans (à l'intérieur de). Peu (adverbe de quantité). S'en (il s'en approche). Sans (préposition). Ça (cela lui semble). N'y (il n'y voit). Sa (sa curiosité, sa peur, sa grand-mère).



Texte 15 : Une étrange rencontre

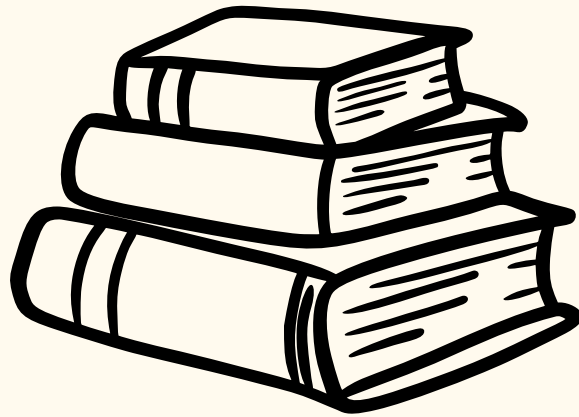
Le texte

L'animal sauvage ne montre ni peur ni agressivité face à l'intrus. Il peut observer l'homme sans bouger pendant de longues minutes. On se demande d'en haut ce qui va bien se passer sur le sentier. L'homme prend sa sacoche de toile, en sort un peu de pain sec et s'en va tranquillement, sans effrayer la bête magnifique. Ça reste un moment unique et suspendu où le temps semble s'arrêter. L'homme sait qu'il ne peut rien dire à personne, car personne ne croira une histoire aussi incroyable ni un tel récit.

Correction et vigilance

Ni... ni... (négation). Peut (verbe pouvoir). Sans (préposition). D'en (d'en haut). Sa (sa sacoche). Peu (un peu de pain). S'en (il s'en va). Ça (cela reste). Où (le moment où = temps/lieu métaphorique).





DICTÉE 6E

LES TEXTES

LITTÉRAIRES

Cette dernière section propose des textes plus longs, adaptés de l'univers de la chevalerie ou des grands récits d'aventures classiques étudiés au collège.



Texte 16 : L'exploration sous-marine

Le texte

Le puissant navire avançait lentement sur une mer parfaitement calme et transparente. Soudain, le capitaine ordonna aux marins de plonger sans plus attendre. Dans les profondeurs mystérieuses de l'océan, les plongeurs découvrirent un paysage fantastique qui s'étendait à perte de vue. Des bancs de poissons aux couleurs vives nageaient paisiblement autour d'une épave ancienne, couchée sur le sable depuis des décennies. Les hommes ramassèrent quelques objets précieux avec d'infinies précautions, puis ils remontèrent à la surface de l'eau. Ils restèrent de longues minutes immobiles sur le pont, totalement émerveillés par ce spectacle inoubliable qu'ils venaient de vivre et qu'ils n'allaient sûrement jamais oublier de leur existence.

Correction et vigilance

Ce texte combine l'imparfait pour les descriptions (avançait, s'étendait, nageaient, allaient) et le passé simple pour les actions principales au pluriel (ordonna, découvrirent, ramassèrent, remontèrent, restèrent). Attention à la terminaison du passé simple à la 3ème personne du pluriel : -irent (découvrirent) et -èrent (ramassèrent).



Texte 17 : L'affrontement des barons

Le texte

Les deux fiers barons se tenaient face à face au milieu de la grande cour du château fort. Leurs armures étincelaient de mille feux sous les rayons chauds et lourds du soleil d'été. Quand le signal sonore retentit enfin, les vaillants chevaliers s'élançèrent l'un vers l'autre avec un immense courage. Leurs épées d'acier frappèrent les boucliers de bois dans un bruit terrible qui effraya la foule des spectateurs. Aucun homme ne recula d'un pas durant ce duel mémorable. Ils combattirent de longues heures jusqu'à ce que le roi lève sa main pour arrêter le combat, saluant la valeur de ces deux guerriers exceptionnels.

Correction et vigilance

Verbes à l'imparfait : se tenaient, étincelaient, effraya. Verbes au passé simple : retentit, s'élançèrent, frappèrent, recula, combattirent. Veillez aux pluriels des adjectifs : fiers barons, rayons chauds, vaillants chevaliers. Acier et bois restent au singulier (compléments de nom de matière).



Texte 18 : Le trésor de l'île

Le texte

Les flibustiers fatigués marchaient péniblement sous la chaleur étouffante des tropiques. Ils cherchaient un repaire secret depuis le lever du jour à travers la jungle épaisse. Lorsque le vieux chef borgne s'arrêta net devant un rocher pointu, tous les hommes comprirent immédiatement que le but était proche. Ils creusèrent le sol sablonneux avec ardeur et découvrirent enfin le coffre lourd tant recherché par les marins du monde entier. Ils brisèrent la serrure rouillée et leurs yeux brillèrent de joie en apercevant les pièces d'or, les bijoux étincelants et les pierres précieuses qui s'y trouvaient accumulés depuis des décennies de piraterie.

Correction et vigilance

Imparfait : marchaient, cherchaient, était, brillèrent, s'y trouvaient. Passé simple : s'arrêta, comprirent, creusèrent, découvrirent, brisèrent. Attention au mot recherché (participe passé adjectif avec coffre). Ne pas oublier l'accord de bijoux étincelants (singulier : étincelant).



Texte 19 : Une leçon de courage

Le texte

Le vieux maître expliquait patiemment les règles d'or de la chevalerie aux jeunes pages attentifs rassemblés autour de lui. Il disait souvent que la loyauté, l'honneur et la bravoure étaient les plus belles vertus d'un homme de bien. Soudain, une alerte sonore résonna avec force dans toute la vallée environnante, propageant la panique. Les apprentis n'hésitèrent pas une seule seconde malgré leur jeune âge : ils saisirent promptement leurs armes légères et coururent vers les remparts pour défendre le domaine menacé. Ils repoussèrent les assaillants avec succès, prouvant au vieux seigneur qu'ils étaient désormais prêts à devenir de véritables chevaliers.

Correction et vigilance

Imparfait : expliquait, disait, étaient. Passé simple : résonna, n'hésitèrent, saisirent, coururent (verbe courir au passé simple), repoussèrent. Ne pas oublier le pluriel dans jeunes pages attentifs et véritables chevaliers.



Texte 20 : Le départ du navire

Le texte

Les énormes voiles blanches se gonflaient lentement sous l'action d'un vent vigoureux et régulier. Le grand navire en bois quitta définitivement le port à l'heure exacte où les premières lueurs timides du jour apparaissaient à l'horizon. Les passagers émus saluèrent une dernière fois la foule immense restée sur le quai de pierre. Le grand voyage vers les terres lointaines et inconnues commençait enfin, un périple plein de promesses, de mystères et d'aventures pour cet équipage audacieux. Chacun savait que le retour serait lointain, mais l'appel du large et la perspective de la découverte effaçaient toutes les craintes dans les cœurs.

Correction et vigilance

Imparfait : se gonflaient, apparaissaient, commençait, effaçaient. Passé simple : quitta, saluèrent. Attention à l'accord de l'adjectif inconnues avec terres (fém. plur.) et du participe passé restée avec foule (fém. sing.). Craintes est au féminin pluriel.

